



Le 15 janvier, il faudra s'autoguillaumetelliser

L'expression a été lancée par un de nos collègues, Claude Goulet (psychologie), alors que nous discutons avec Pierre Paquette (sociologie) du contenu de la journée pédagogique du 15 janvier 2009 sur les cibles que chaque programme devrait se fixer en termes de réussite éducative et scolaire. Nous nous interrogeons sur les objectifs de cette journée et sur ses présupposés. Il semble que nous ne mettions pas en place les conditions nécessaires à :

- L'accessibilité aux études collégiales;
- La persévérance des élèves dans leurs études;
- L'augmentation de la diplomation.

Le Collège demande donc aux enseignants de se donner des objectifs réalistes d'augmentation de leur taux de réussite et de les atteindre, sinon... De là l'expression «s'autoguillaumetelliser». La mission de l'école n'est plus d'instruire, mais de diplômé. Qu'on nous dise combien on doit en produire, comme ça on ne jouerait pas à faire semblant que l'élève reçoit une formation de qualité, construit ses compétences et mobilise ses connaissances dans des situations complexes dans un cadre d'apprentissage centré sur lui.

Mais que nous demande-t-on vraiment ?

Je veux rappeler ici que la réforme du RREC et sa méthode de révision des programmes par compétences et son vocabulaire que le Ministère, la Fédération des cégeps et le Collège nous ont rentrés de force dans la gorge, devaient régler le problème de l'accessibilité et de la diplomation dans les collèges. La réforme a échoué, car la fréquentation des collèges a baissé ainsi que le taux de diplomation, malgré les efforts déployés pour rendre les études techniques collégiales mieux adaptées au milieu industriel et les contenus de cours plus resserrés autour de la fonction de travail et les études préuniversitaires plus conformes aux attentes des universités. Deux rapports du gouvernement du Québec : *Baisse de l'effectif scolaire dans le réseau collégial public. État de la situation et voies de solution (2002)* et *Obtenir son DEC quand on s'inscrit en formation technique : une course à obstacles? Un bilan diagnostique de la diplomation au DEC technique (2003)* constatent l'échec de l'atteinte des objectifs prioritaires d'augmenter le taux de fréquentation des études collégiales et le taux de réussite.

On a effectivement observé une baisse constante de l'effectif scolaire global à l'enseignement régulier dans les programmes techniques au collégial. Selon les données du Ministère, cette

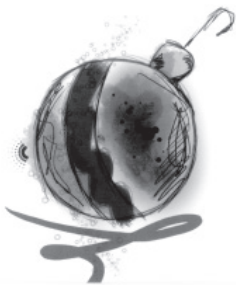
FERMETURE DU SECRÉTARIAT DU SPECA POUR LES VACANCES DES FÊTES

Le secrétariat du SPECA sera fermé du lundi 22 décembre 2008 au vendredi 9 janvier 2009 inclusivement. Si durant cette période vous voulez rejoindre un membre de l'exécutif, vous pourrez le faire en laissant un message sur la boîte vocale du SPECA au Collège (514 389-5921, poste 2994) ou sur le répondeur de la ligne extérieure du SPECA (514 388-8696) et on vous rappellera dès que possible.

Les membres de l'exécutif (Annette, André, Yves, Michel, Dominique, Diane, Nathalie, Stéphane, Mohand) et Suzie vous souhaitent de passer un très joyeux temps des fêtes.

Il est de tradition au SPECA de prendre un petit déjeuner ensemble en début de session. Surveillez le premier numéro du SPECA-HEBDO de la rentrée, il en sera sûrement question.

Joyeux Noël et Bonne Année



❖ ❖ Suite de la page 1

diminution est de 13% pour les années 1997 à 2005 alors que pour la même période l'effectif étudiant du préuniversitaire reculait d'environ 6,5%, avec une légère remontée en 2005.

Quant au taux de diplomation mesuré au SRAM (2006) après deux ans de la durée prévue des études, il était de 44,7% pour la cohorte de 1995 et augmentait jusqu'à 50,6% pour la cohorte de l'année 2001, mais sans atteindre le 59,9% de 1989.

Il faut se rappeler que les collèges ont une obligation de résultat vis-à-vis de la réussite et ont peu de marge de manœuvre. Dans le cadre d'une élaboration locale des programmes, ils ont déjà cherché à offrir les programmes les plus attrayants possible pour attirer la clientèle étudiante et mettre en place des conditions qui, espérait-on, maximiseraient la réussite et augmenteraient l'accessibilité. Dans ces conditions, les cours qui ont un haut taux d'échecs sont dans la mire des collèges.

Je sais que je réfléchis comme un dinosaure qui pense que la question de la main-d'œuvre diplômée est une question nationale alors que la réforme et la méthode des compétences ont isolé chaque collège et chaque programme dans son collège. C'est d'ailleurs avec cette même approche isolationniste qu'on nous convie à nous inscrire dans un des 27 ateliers-programmes. La responsabilité incombe donc aux enseignants des programmes de réussir là où la réforme a échoué. En fait, elle n'a pas échoué, c'est nous qui n'avons pas fait tout notre possible pour que nos élèves persévèrent et réussissent. On ne peut pas réfléchir collectivement aux solutions car nous sommes en concurrence sur la recherche de clientèle entre les collèges, mais aussi entre nos programmes dans ce Collège.

Je pense qu'il est temps de dénoncer les attitudes et les politiques qui nous divisent et qu'il est important d'amorcer une

réflexion collective pour se réapproprier notre rôle central dans la formation des élèves et dans l'élaboration des programmes d'études qui nous ont été retirées par la réforme de 1993.

Quant aux efforts que nous déployons pour la persistance et la réussite des élèves, des enseignants en ont convaincu les membres du Conseil d'administration du Collège à la réunion du 24 avril dernier. Suite à cette présentation, le SPECA a publié les textes des différentes interventions qui couvraient de manière exhaustive tous les aspects de notre tâche. Il faudrait peut-être les présenter aussi à la Direction des études.



Robert Arpin (mathématiques) décembre 2008

N. B. Faut-il rappeler qu'à ce qui précède, il faut ajouter que, pour profiter d'une toute petite portion des transferts fédéraux à l'enseignement (10%), il a fallu :

- Décrire chaque profit en précisant le résultat visé;
- Les indicateurs de résultat attendu;
- Les cibles visées (résultats quantifiés);
- La date prévue de l'atteinte de la cible;
- La somme allouée.

(Voir le Conseil d'administration du 25 septembre 2008 dans le document « Plan triennal d'action lié à l'utilisation des sommes allouées aux cégeps dans le cadre du réinvestissement du Québec consécutif au rétablissement partiel des transferts fédéraux à l'enseignement supérieur »).

Annette Gélinas



Décembre 2008

*Quand l'égoïsme des riches déchaîne la crise,
Il faut venir à l'aide, toutes bourses ouvertes
Les peuples de la soif et de la faim regardent
passer les milliards,
Il faut leur redonner espoir.*

*Le comité exécutif de la CSN souhaite à toutes
et à tous de joyeuses fêtes sous le signe d'un meilleur
partage et d'une vraie solidarité.*

Charles F. Gagnon *J. P.*
L. Gagnon *R. Gagnon*
Roger Gagnon *Jacques Gagnon*

